

F Romain's Club Français

www.pigeons-france.com-club-français

o
n
d
é
e
n
1
9
2
7

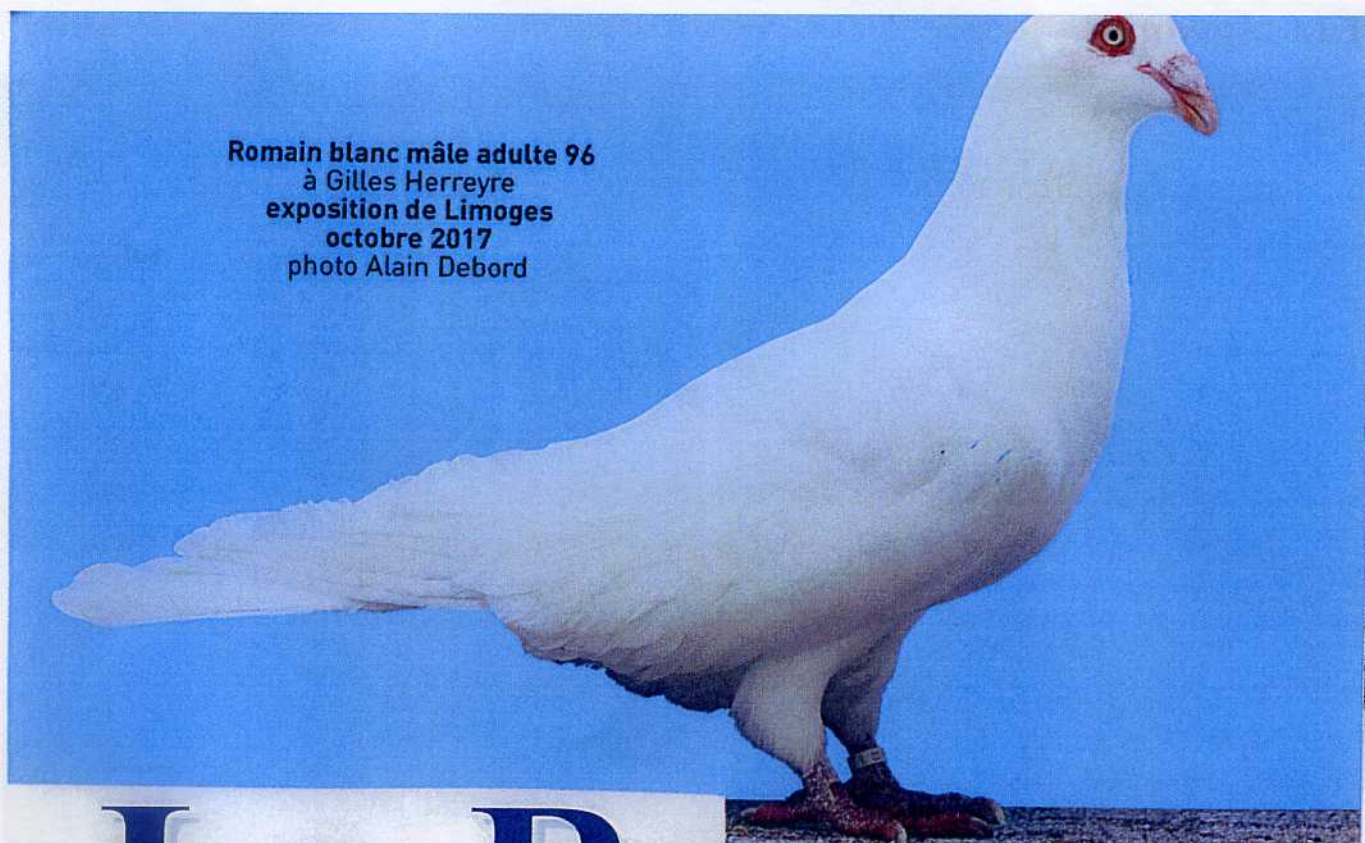


Tête d'un ROMAIN BLEU-BARRE- à Gaston Harter.

BULLETIN SEMESTRIEL N° 51

NOVEMBRE 2019

Romain blanc mâle adulte 96
à Gilles Herreyre
exposition de Limoges
octobre 2017
photo Alain Debord



Le Romain

Il y aurait beaucoup à écrire sur ce géant de l'espèce qu'est le Romain. Nombreuses sont les personnes qui le qualifient de Roi des Pigeons. Il est vrai que sa grandeur et sa prestance sont remarquables dans une volière comme en exposition. La masse minimale est de 1 kilogramme, et l'envergure dépasse généralement le mètre chez les sujets adultes. Quant à la bague, elle le rapproche de certaines poules naines : 11 mm (voire davantage selon le gabarit de la souche)

Il existe d'excellents documents au sujet de l'histoire de la race : ils sont repris en fin d'article et j'invite tous les passionnés de pigeons à se les procurer. Par conséquent, je m'attarderai peu sur la perspective historique du Romain pour donner plusieurs avis d'éleveurs de Romains ; je n'ai pas la prétention d'avoir vu tous les bons éleveurs, loin de là, mais je crois avoir vu quelques très bons éleveurs de Romains. Cet article se veut didactique et illustré, aussi, vous pourrez étudier différentes images - pas toujours excellentes - de Romains en élevage et en exposition.

Avant d'aborder les généralités sur la race, je tiens à remercier bien vivement ceux qui m'ont accueilli, plus ou moins récemment, au sein de leur élevage : Didier BREUIL, de Saint-Privat (Corrèze), Rémy GROSZ, de Seingbouse (Moselle) et Gaston HARTER, de Peltre (Moselle).

Le Romain fait partie de ces races au nom exotique et non révélateur de leur véritable origine. Même si la race est prisée et onéreuse en Italie, elle est reconnue comme race française, et se classe dans les pigeons de forme.

Petit passage ancien...

Sans entrer dans l'histoire de la race (très bien détaillée dans l'ouvrage de Thierry CASTILLE, cf. références en fin d'article), j'ai retrouvé dans mes documents plusieurs traces du Romain (fonds littéraire de Gilbert CORNET, Reims) :

Document de 1879

Domaine de Mailhan, par Milhaud, près de Nîmes, Gard

A la Régénération des Basses-Cours

Chez Maître Adrien CAMBON, avocat, rue Porte-d'Alais, 6 à Nîmes (Gard)



L'ÉLEVAGE DE GASTON HARTER :

DU HAUT VERS LE BAS :

- JEUNE ROMAIN BRUN BARRÉ
- SÉRIE DE BOXES D'ÉLEVAGE DE ROMAINS
- ROMAIN BLEU SUR LE NID
- GASTON HARTER
- G. HARTER UTILISE DES FÉVEROLES POUR APPORTER DES PROTÉINES À SES JEUNES ROMAINS



Les pigeons

Menacée, cette variété a fait l'objet d'un travail de re-crédation par Rémy GROSZ.

Parmi les noms spécifiques (à gauche le nom ordinaire, à droite le nom « pour Romains ») :

Bleu barré : bleu

Brun barré : fauve

Dun : minime

Arlequin : gris piqué

Son élevage

Actif mais relativement lourd, le Romain ne vole pas volontiers, et nichera préférentiellement au sol.

L'élevage du Romain, à lui seul, mériterait plusieurs pages, tant il est propre à la race. La façon de procéder est sensiblement la même que pour élever du Montauban voire du Géant Hongrois. L'astuce consiste à élever les reproducteurs par couples en cases individuelles. C'est en effet ce mode d'élevage qui convient le mieux, étant donné le gabarit des oiseaux et leur relative maladresse. L'élevage en groupe ne lui réussit en général pas très bien, et il vaut mieux avoir un minimum d'installations avant de se lancer dans son élevage. La croissance de cette race étant relativement lente, il n'est pas non plus recommandé aux éleveurs débutants : la patience est de mise avec cette race, qui ne doit généralement pas être exposée avant 12-15 mois d'âge. Les petits peuvent être élevés par les parents, sans avoir recours à des nourriciers. Toutefois, au delà de 15-17 jours, les parents s'affairent généralement à une autre ponte et les jeunes déjà nés pâtissent de ce changement. Ils sont moins nourris et le stress subi mène indirectement à un « plat » dans la courbe de croissance. C'est à ce moment que l'éleveur consciencieux de Romains doit agir, en offrant au petit ce que n'offrent pas les parents. Il existe plusieurs méthodes au but similaire : apporter une forte quantité de protéines facilement assimilables pour optimiser la croissance (musculaire, en particulier).

Rémy GROSZ, en apprenant que je comptais éditer un papier sur sa race fétiche, m'a offert quelques exemplaires du bulletin du club de la race. Dans l'un d'eux, il détaille les résultats de reproduction de ses Romains : il a, par exemple, constaté que les sujets nés en volière présentaient des difficultés d'adaptation à l'élevage en case de reproduction, avec, pour évidente répercussion, une moindre quantité de jeunes obtenus par couple. Les cases de reproduction utilisées, chez lui, mesurent 1,5 m de long, 1,2 m de profondeur et 1,3 m de haut. L'eau et l'aliment sont accessibles et l'apport se fait depuis un réservoir extérieur. Les nids sont au nombre de deux, placés pour l'un au sol, pour l'autre en hauteur.

Le Club du Romain, présidé par Didier BREUIL, juge colombicole (qui a fait l'objet d'une publication dans la Revue Avicole), regroupe les amis de cette race. L'échange entre les éleveurs se fait par le biais d'un joli bulletin orchestré par Rémy GROSZ.

Enfin, un étonnant ouvrage rédigé par l'historien des pigeons Thierry CASTILLE retrace l'historique de la race, en particulier sur les travaux de BRESCHET, qui avait consacré un ouvrage au Romain.



En voici les références :

Les Archives des Pigeons Domestiques - *Le Pigeon Romain* d'après Jean-Pierre BRESCHET ou l'avènement du pigeon Romain au XIXème siècle - Textes recueillis et commentés par Thierry CASTILLE - Autoédition à Rennes, 2009, 88 p, 50 tirages numérotés.

PAUPIÈRES MURÉES CHEZ UN ROMAIN



*VOLIÈRES EXTÉRIURES
CHEZ GASTON HARTER*

Romains : 15 à 20 francs la paire (à titre de comparaison, les Cravatés Français valaient de 7 à 8 francs la paire, tandis que les Rieurs (Tambours d'Arabie, probablement), qui étaient les plus chers, atteignaient 30 à 35 francs la paire).

Cet élevage a cumulé de nombreux prix à la fin des années 1870, notamment au Concours Régional de Marseille.

Document de 1902

Première Grande Exposition Internationale

Au Grand Hall du Palais du Cinquantenaire à Bruxelles

Du 29 Novembre au 1er Décembre 1902

Les Romains étaient présentés dans le groupe B « Pigeons de Luxe », ce qui contraste avec l'aspect « utilitaire » de la race à l'époque ! Les sujets étaient répartis en 3 catégories (de 662 à 664) : mâles, femelles, et jeunes. Ils étaient jugés par Monsieur LAMBRECHTS, de Belgique.

Le Romain actuel

Les caractéristiques raciales de base sont : très grand gabarit, avec des sujets longs, au port globalement horizontal, larges de façon égale sur tout le dos, solides dans leurs aplombs et possédant une bonne capacité de locomotion ; tête typique, large de la base à l'arrière, forte, avec un crâne haut, arrondi, rattaché très largement avec la nuque, et muni d'un bec fort, légèrement courbe (la « pioche »). Ces traits valent à cette tête le nom de « tête de bélier ». Les couleurs vives des paupières sont à privilégier : elles le sont toujours davantage chez les mâles, mais certaines variantes ont une tendance à la décoloration. Ceci est un motif de travail, par exemple, du bleu barré avec le brun barré (le premier améliorant en général les paupières du second). Attention toutefois à ne pas conserver les sujets aux paupières dites « mûrées » (voir l'illustration). Il est à noter cependant que les variétés sont assez inégales entre elles, notamment dans le gabarit et la structure de la tête : les bleus et les fauves sont, de loin, les sujets les plus caractérisés (dans l'ossature, la forme du crâne, la pioche). Les unicolores, en particulier les jaunes et les rouges, sont souvent bien plus faibles en masse, et les têtes sont nettement plus fines.

Au niveau coloris, là encore on en trouve pour tous les goûts. Il existe des variétés propres à la race, comme le gris piqué. Il est à noter par ailleurs que les coloris « classiques » du pigeon sont requalifiés spécifiquement pour le standard du Romain. D'ailleurs, comme chez la plupart des races, l'éleveur de Romains a tout intérêt à sélectionner les coloris en parallèle (le bleu et le fauve, le rouge et le jaune, ...).

Coloris reconnus chez le Romain (standard SNC) :

Noir, blanc, dun, rouge, chamois (gold), jaune

Bleu barré, brun barré, jaune cendré barré, rouge cendré barré

Grison bleu, grison brun, grison rouge, grison jaune

Gris piqué (blanc piqué noir ou gris piqué noir) : ce coloris spécifique de la race comprend des marques noires allongées, de répartition aléatoire (et qui n'affecte pas le jugement), et il a tendance à foncer avec l'âge.

Les pigeons



*MÂLE BRUN BARRÉ À
G. HARTER,
ST-AVOLD 2019*



*MÂLE GRIS PIQUÉ À R. GROCH,
ST-AVOLD 2019*



*LE ROMAIN EST UN PIGEON PRIMÉ DE
LONGUE DATE (COLLECTION G. CORNET)*



*L'ÉLEVAGE DE RÉMI
GROSZ :*

DU HAUT VERS LE BAS :

*- BÂTIMENT D'ÉLEVAGE
CHEZ R. GROSZ AVEC
CASES DE
REPRODUCTION POUR
LES ROMAINS
- COUPLE DE ROMAIN
EN CASE DE
REPRODUCTION CHEZ R.*

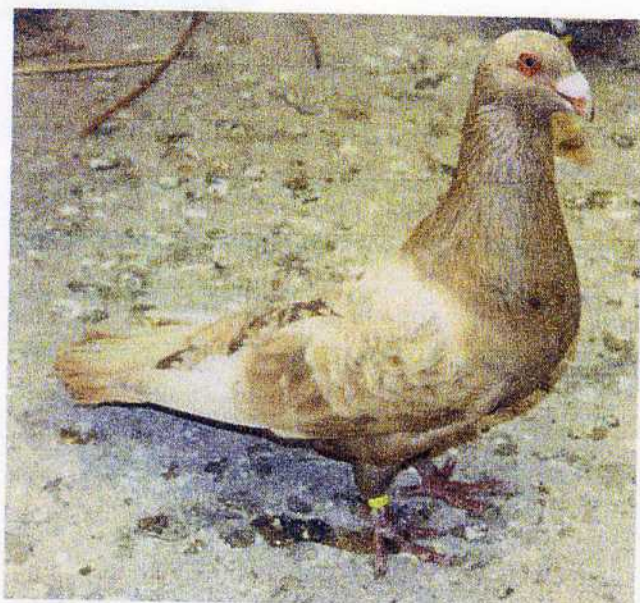
GROSZ

*- ROMAIN GRIS PIQUÉ À
R. GROSZ, EXPOSITION
EUROPÉENNE DE
HERNING, DANEMARK*

*- ROMAIN ROUGE À ST-
AVOLD 2017. ÉLEVAGE
R. GROSZ*



**Texte et photographies :
Édouard Gendrin**



*BEAU ROMAIN DUN (MINIME)
CHEZ D. BREUIL*



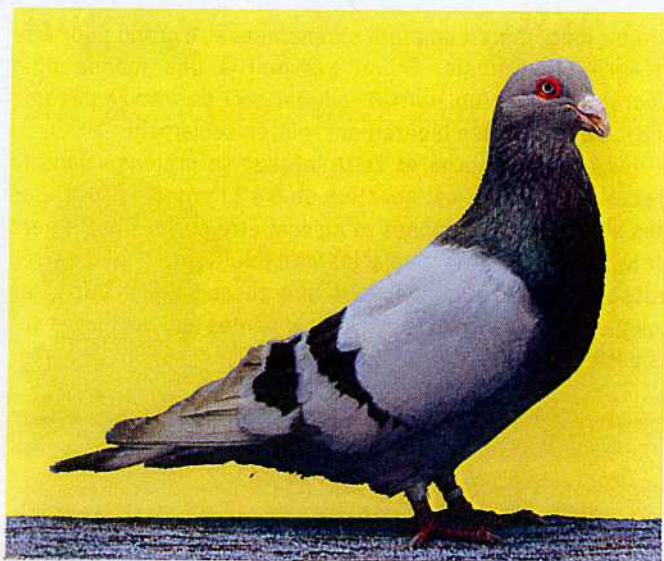
*ROMAIN NOIR CHEZ D. BREUIL,
SOUCHE R. GROSZ*

*LES TYPES DES
ROMAINS SONT
TRÈS VARIABLES -
LES UNICOLORES
SONT SOUVENT
MOINS FORTS ET
MOINS
CARACTÉRISTIQUES
QUE LES BRUNS
BARRÉS ET BLEUS
BARRÉS. ÉLEVAGE
D. KISTEMANN,
BELGIQUE*



*ROMAIN GRIS PIQUÉ À
M. BERNAT,
EXPOSITION DE
MAZAMET (TARN) -
2017. CE SUJET
ILLUSTRE LA DIVERSITÉ
DE NUANCES DE CETTE
RARE VARIÉTÉ*

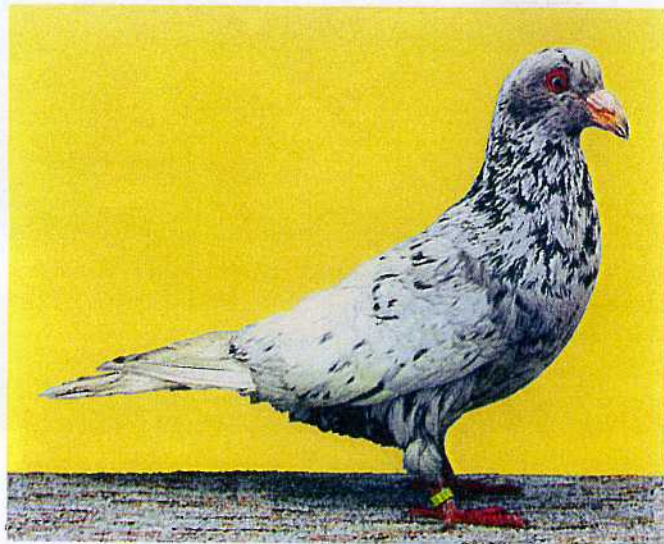




Brun barré mâle adulte 96 à Jean-Pierre Vinatier, Limoges octobre 2017

Chez les éleveurs français, on aime bien voir les « têtes de bélier » déjà un peu cintrées. Y contribue particulièrement le bec puissant et un peu recourbé sur lui même. Comme toujours, l'existence d'un angle entre l'arrière du bec et le front est essentielle. Chez les pigeons adultes, il est optiquement un peu atténué en raison de leurs plus grandes caroncules. Les morilles sont apparentes mais ne doivent pas être de structure grossière. Dans ce domaine, il faut naturellement prendre en considération l'âge des pigeons.

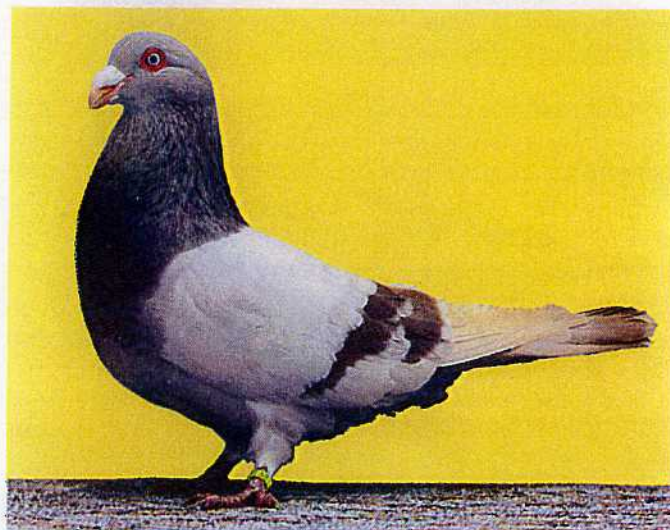
Par ailleurs les yeux perlés et les paupières rouges sont les signes distinctifs d'un beau Romain. Sur les sujets les plus typés, les paupières sont rouge feu et forment dès lors un contraste net avec les yeux perlés qui sont souvent très beaux, lumineux et purs. Toutes les variétés sont dotées de ces yeux perlés. Les yeux de vesce qu'avaient les blancs autrefois n'ont pas pu prévaloir. Les paupières sont bien bordées par les plumes environnantes. Des paupières larges et pâles ne sont pas une bonne base pour l'avenir d'un élevage.



Arlequin (gris piqué) femelle jeune 97 à Rémy Grosz, Concours national de Périgueux janvier 2018



Grison bleu mâle jeune 94 à Ezio Cerra, Bergerac janvier 2014



Brun barré mâle adulte 96 à Jean-Pierre Vinatier, Limoges octobre 2017



Brun barré mâle jeune 96 à Ezio Cerra, Bergerac janvier 2014



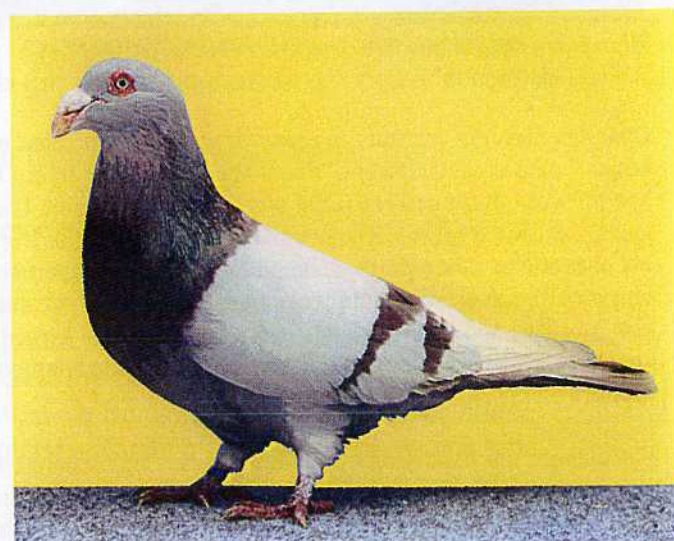
*Brun barré femelle jeune 97
à Ezio Cerra,
Concours national de Périgueux
janvier 2018*



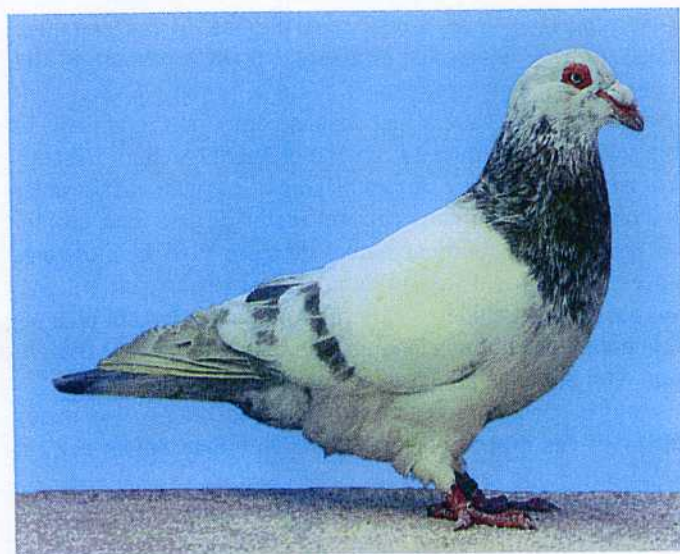
*Bleu barré femelle adulte 97 à Ezio Cerra,
Concours national de Périgueux janvier 2018*



*Dun femelle jeune 96 à Philippe Caroux,
Brie-Comte-Robert novembre 2017*



*Brun barré mâle adulte 96 à Jean-Pierre Corbran,
Tours novembre 2014*



Grison brun mâle jeune 93 à Ezio Cerra, Bergerac janvier 2014



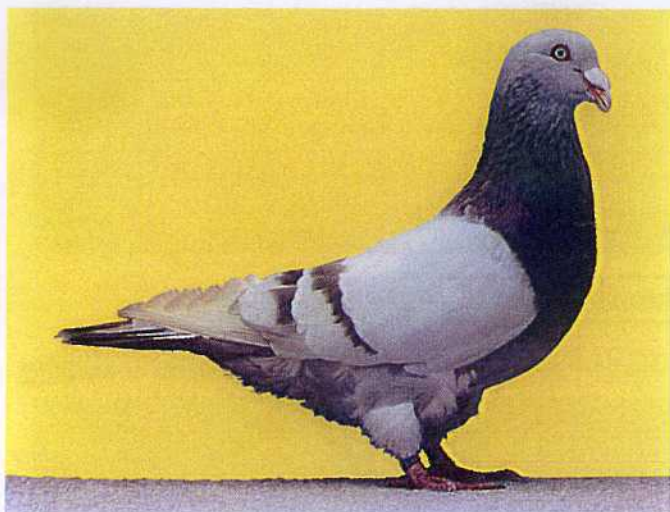
*Blanc mâle adulte 97 à Ezio Cerra, Concours national
de Montluçon 2013*

**Un championnat d'Europe de race du Romain est organisé en Autriche du 23 au 24 novembre 2019 à Wels.
L'invitation officielle et les coordonnées figurent sur le site de la SNC.**

Présentation



Bleu barré mâle adulte 97 à Ezio Cerra, Concours national de Montluçon 2013



Brun barré mâle adulte 97 à Jean-Louis Fulcrand, Concours national de Montluçon 2013

Les bleus et les bruns barrés font partie des variétés de la race les plus connues et servent de référence pour la qualité du Romain. Dès lors on peut s'étonner que ce n'est que depuis quelques années qu'ont été ajoutées au standard (NDT : allemand) les variétés brun écaillé et grison brun.

Pour l'éleveur de rouges et de jaunes, il n'est pas simple de conserver les plumes des longues ailes et de la queue colorées de bout en bout dans une tonalité pure. Ce n'est pas sans raisons qu'il s'agit de variétés recherchées. Mais même les noirs avec un plumage de couleur intense et seulement un coup de crayon sur la mandibule supérieure - un bec entièrement noir est un défaut grave - et les blancs ne sont pas précisément fréquents.

Les papillotés incarnent une tradition chez les Romains. On les voit le plus souvent en noir. Néanmoins, les variétés barrees et unicolores constituent le centre de gravité de la race. On pourrait imaginer comme joli complément quelques autres variétés qui existent chez nos voisins français, comme le grison bleu et le tiqueté gris qui ont déjà été présentées lors de l'Exposition européenne de 2006 à Leipzig.

Il paraît évident qu'il faut de la place pour héberger et élever ce grand pigeon. Il est souvent décrit comme chameilleur

La mention dans l'article de Remco de Koster de variétés inconnues à notre standard surprendra peut-être le lecteur. La rédaction vous propose un tableau comparatif des variétés reconnues dans les principaux pays détenteurs de la race.

Variétés	Allemagne	France	Italie
Unicolore	Blanc, noir, rouge, jaune	Blanc, noir, dun, rouge, gold, jaune	Blanc, noir, dun * rouge, jaune
Barré	Bleu, brun	Bleu, brun, rouge cendré, jaune cendré	Bleu, brun
Ecaillé	Bleu, brun		
Grison	Brun	Bleu, brun, rouge, jaune	
Papilloté **	Noir, bleu barré, rouge, jaune		
Tiqueté		Noir sur fond blanc, noir sur fond gris	Noir sur fond blanc, noir sur fond gris
*mentionnée au standard mais pas exposée			
**le standard précise : papillotés avec répartition irrégulière de la couleur et du blanc, autant que possible aussi sur la queue et les vols.			

mais dans la plupart des cas, ceci peut tout simplement provenir du fait que les couples de reproducteurs soient trop à l'étroit et en viennent à se quereller, ce qui n'est pas sans conséquences pour ces grands Romains avec leurs becs puissants. Dès lors il est important d'offrir beaucoup de place à ces pigeons, et de mettre à leur disposition pour la couvaison des cases plus grandes, environ 1 x 1 m, dans lesquelles ils peuvent se mouvoir avec aisance malgré leur long plumage. Je ne placerais pas les nids dans un des deux angles de la case mais légèrement décalé vers le milieu parce que les pigeons entrent presque toujours dans le nid par le côté et ensuite lors de la couvaison des œufs ou des jeunes, peuvent disposer plus commodément les longues plumes de leurs ailes et de leur queue.

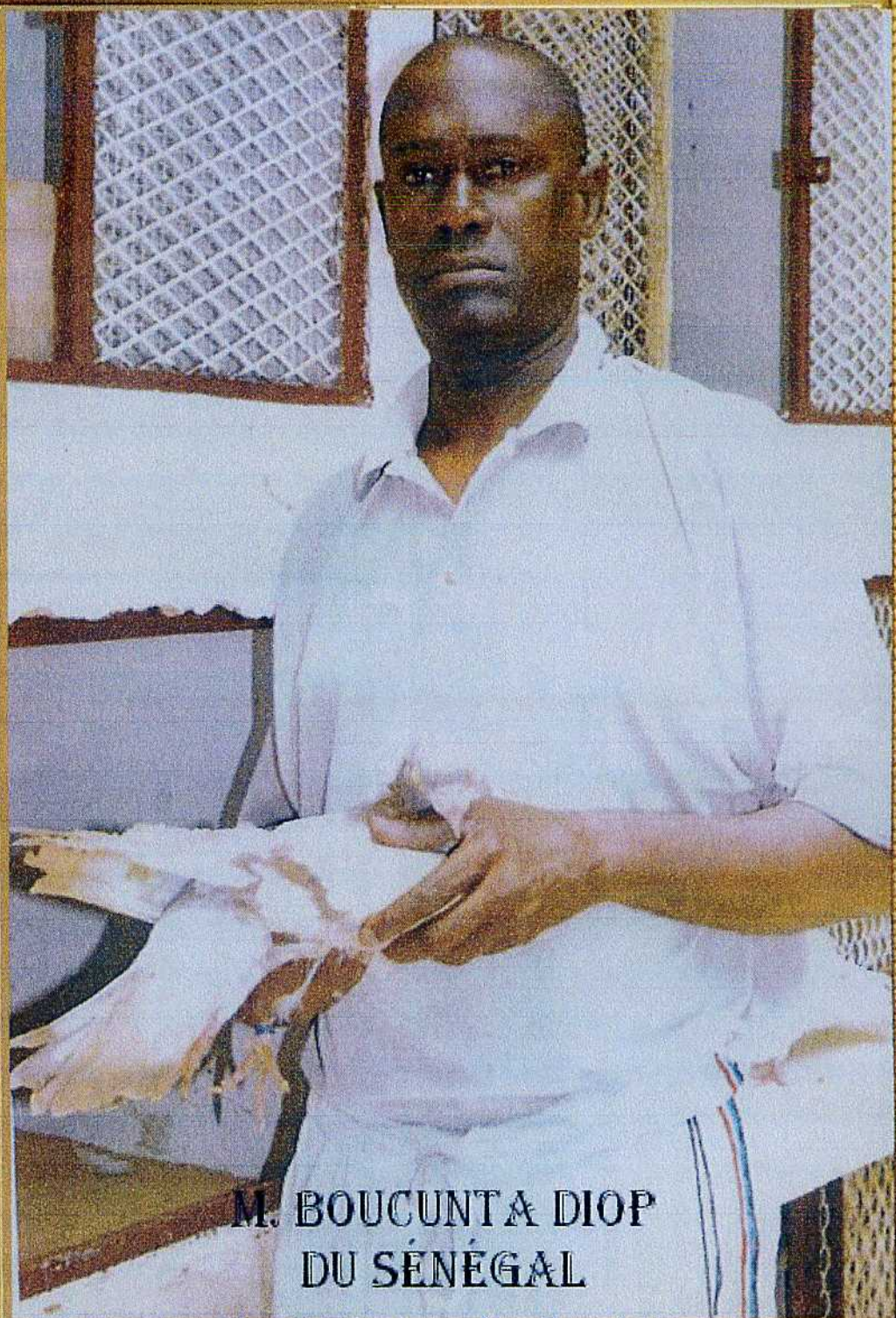
Pour que les jeunes Romains, qui doivent bien sûr former un squelette robuste (qui se traduira plus tard par le bec et les pattes puissants) et les longues plumes correspondantes, puissent avoir une bonne croissance, il est important de bien nourrir les pigeons pendant la période de reproduction et de mettre des minéraux à leur disposition quotidiennement. La distribution de verdure est un complément bon pour la santé. La possibilité d'avoir du mouvement compte aussi, si les jeunes pigeons Romains peuvent rester à l'extérieur, profiter du soleil et bâtir la musculature de leurs ailes. Les Romains savent absolument voler, même si c'est le plus souvent d'un vol assez bas. La liberté et le mouvement renforcent le développement des plumes longues et à voilure large pour l'obtention d'un plumage bien ordonné et élastique.

En outre, c'est lorsqu'ils sont libres qu'on peut le mieux observer ces grands pigeons pleins de tempérament et c'est ainsi aussi que les éleveurs profitent au mieux du joli tableau que forme leur « troupe de Romains ».

Romain Club Français

Didier Breuil, président
didier.breuil3@wanadoo.fr





**M. BOUCUNTA DIOP
DU SÉNÉGAL**

Plus de vingt années d' amitié.

Grand éleveur de Romains.

Le N° 53, sera un N° SPECIAL SENEGAL.